

DIMANCHE 28 JUIN 2009

RECEPTION DES ENSEIGNANTS WATTRELOSIENS

INTERVENTION DE MONSIEUR LE DEPUTE-MAIRE DOMINIQUE BAERT

Monsieur l'Inspecteur,

Mesdames, Messieurs les enseignants des écoles maternelles et élémentaires,

Mesdames, Messieurs les délégués départementaux de l'Education nationale,

Mesdames, Messieurs, en vos fonctions et responsabilités,

La fin de l'année scolaire approche. Plus que quatre jours se disent les très nombreux impatients : je parle bien sûr des enfants ! C'est vrai que, dans les fêtes d'école que je visite, le samedi matin, mais aussi cette année le vendredi soir, je sens dans l'air comme un petit air de vacances.

Souvent c'est gai, chaleureux, sympa, avec ou sans frites, avec ou sans chips, avec ou sans filet américain ; les enfants y dansent de bon cœur, parfois avec quelques pleurs ; les enseignantes et les enseignants donnent le meilleur d'elles et d'eux-mêmes, et il est souvent aussi plaisant de les regarder faire les mouvements de danse que leurs élèves ; c'est la bonne humeur-même que toutes ces fêtes et ma fidélité l'atteste. Je ne le cache pas : j'aime ça !

C'est l'occasion de voir le travail accompli, à commencer la première des tâches : fédérer les enfants autour d'un projet collectif !

Mais la fête de l'école, c'est souvent l'annonce que l'école va bientôt finir. Et que les vacances – les grandes – sont bientôt là !

Un mot d'abord, une pensée, en tout premier lieu, pour celle pour qui, non seulement, en cette fin juin, l'école se finit, mais pour qui, surtout, les vacances seront longues : les plus longues jamais connues. Et oui, c'est de vous dont je parle, Régine Poissonnier (dont le nom m'est si familier !). L'heure de la retraite a sonné. J'imagine que ce n'est pas sans un petit pincement au cœur, un peu, voire beaucoup de nostalgie, que l'on laisse ses élèves, sa classe, son école, un métier que l'on a passionnément exercé, à Wattrelos exclusivement, qui est aussi votre ville natale, successivement aux groupes scolaires Léo-Lagrange et Condorcet. Chez vous, enseigner est un acte militant, une passion, un engagement. Comment l'oublier ? Jamais sans doute ! Enseignante vous êtes, enseignante vous resterez, j'en suis certain, au plus profond de vous-même. Vous l'êtes de cœur, de tout votre cœur !

Je gage toutefois que la retraite saura vous apporter d'autres joies, beaucoup de temps pour vous et vos proches.

Profitez-en sans modération !

Cette cérémonie va également nous permettre de distinguer deux membres éminents de la communauté éducative wattrelosienne, Marie-Line Fache, directrice de l'école maternelle Marie-Curie, et Michèle Steculorum, adjoint administratif à l'Inspection de l'Education nationale à qui seront remises tout à l'heure les Palmes académiques.

Mesdames, recevez dès maintenant mes félicitations anticipées.

Cette réception est aussi, bien évidemment, l'occasion de revenir sur l'année écoulée avant d'envisager la rentrée.

Ici, à Wattrelos, l'une et l'autre se dessinent, en apparence, assez correctement et même assez favorablement puisque nous ouvrirons de nouvelles classes dans plusieurs écoles élémentaires – Monsieur l'Inspecteur a rappelé. Ce n'est cependant pas le cas dans bien des communes environnantes et, nationalement, académiquement parlant, la rentrée ne se dessine pas sous les meilleurs auspices pour le monde de l'éducation.

Loin s'en faut.

Je n'ai pas l'habitude de forcer les mots, ni d'exagérer mes propos. Mais loin de toute envie de polémique politicienne, c'est avec sérieux et responsabilité que je ne crains pas de dire que l'éducation, l'école est pour demain en danger.

Elle l'est, parce qu'elle n'est pas, parce qu'elle n'est plus une priorité nationale.

Elle l'est, parce que l'accumulation des suppressions de poste devient lourde, très lourde ! 11 200 suppressions de postes dans l'Education en 2008, 13 500 en 2009, et, l'annonce ministérielle a eu lieu cette semaine, 16 000 suppressions en 2010 !

Mesdames et Messieurs, il faut savoir le dire : **le 1^{er} plan social de France, par son ampleur, a lieu dans l'Education nationale !**

Ces chiffres sont apocalyptiques ! Dans notre académie, ce sont 800 suppressions d'emploi par an depuis 2002.

Dans son dernier rapport, Philippe Seguin, Premier président de la Cour des comptes, lui aussi le souligne : dans le domaine de l'éducation, « le désengagement de l'Etat crée des déséquilibres majeurs »...

Dans nos villes, dans nos quartiers, dans nos écoles, ces déséquilibres sont perceptibles ; ils seront bientôt visibles.

Ce sont des disparitions massives de postes associatifs qui mettent en cause l'existence d'associations para- et périscolaires, au service de l'enfant et de l'école pourtant !

Ce sont des remplacements de plus en plus difficiles pour pallier les absences, de plus en plus longs à obtenir ; et pendant ce temps, des classes surchargées pour les collègues, dans l'attente que l'Administration pourvoie à fournir le remplaçant que le décideur politique est de plus en plus chiche à autoriser. Comment penser d'ailleurs que l'enseignant pourra se perfectionner en formation continue, s'il ne peut plus être remplacé ?

Ce sont des directrices et des directeurs d'école, dont les rôles administratifs et managériaux – j'ose le mot – ne cessent de s'alourdir, alors que leurs temps de décharges ne cessent de s'amoinrir. Ce sont aussi des décharges plus difficiles à obtenir. Ce sont des écoles qui ont des emplois de vie scolaire, et d'autres qui n'en ont et n'en auront pas.

Ce sont des enseignants spécialisés pour les enfants en difficulté, tels les RASED, dont on supprime aveuglement les postes, alors que plus que jamais, l'éducation, la prise en compte de la spécificité de l'enfant et des territoires impliqueraient du discernement !

Ce sont des classes que l'on alourdit, d'autres que l'on ferme avant que bientôt l'inexorable ne se produise : la fermeture d'une école ! Cela n'est plus impossible : on vient de le voir très récemment dans les villes alentours.

Ce n'est pas qu'un sombre panorama que je dresse, ni un tableau noirci exagérément, non, **c'est un réquisitoire, celui d'une vérité implacable : l'éducation est aujourd'hui mal traitée dans notre pays** et, pis que cela, **la lente mais implacable propagation des coupes sombres des postes dans l'appareil éducatif** et sur tous nos territoires **mine en profondeur l'exercice de la mission éducative.**

Et je le redoute plus que tout !

D'abord parce que la fermeture d'une école, c'est un pan de la République qu'on détruit. Et on le sait bien, des sociologues le disent tous, bien des élus locaux aussi : **dans les quartiers populaires, dits difficiles, dits sensibles, on ne souffre jamais de trop d'école, on souffre toujours de trop peu d'école !**

Alors pensez-donc : une, des écoles qui ferment, c'est la République qui s'éloigne, qui abandonne des territoires, ce sont des populations laissées à leurs problèmes, ce sont des inégalités qui ne sont plus assez combattues et qui s'accroîtront !

Regardons donc, Mesdames et Messieurs, ce qui fut le rôle et la place de l'école dans les décennies écoulées...

L'école a été contemporaine de la République, de la croissance économique et des libertés. Un triangle vertueux. Le triangle vertueux de la démocratie !

Quand l'école s'est renforcée, la République s'est consolidée.

Quand l'école a eu des moyens, l'intelligence collective, la formation, le capital humain se sont renforcés et ont permis la performance économique, la croissance et donc le progrès social.

Quand l'école est forte, qu'elle peut prendre le temps, qu'elle a les capacités de faire un travail de qualité, ce sont la citoyenneté, la vie démocratique, les libertés qui se développent !

Voilà pourquoi, je vilipende tout ce qui affaiblit l'école.

Voilà pourquoi, je le dis, oui, pour ce qu'elle ne montre pas encore, pas complètement, pour ce qu'elle dissimule encore aux yeux de beaucoup mais qui pourtant est inscrit dans les décisions budgétaires qui ont déjà été prises et qui s'annoncent, j'appréhende cette rentrée parce qu'elle creuse plus profondément encore le sillon de la régression des moyens que notre pays va consacrer à son école !

Et à quoi sert que nos plus hautes autorités publiques fassent de grands discours sur la culture, l'intelligence et la recherche, si dans la pratique de leurs décisions, ils en savent le terreau même de leur développement, à savoir l'éducation .

Suis-je alarmiste ? Je ne le crois pas. Le ver est dans le fruit et il le ronge. L'école n'est pas en bonne santé. Et je la pense sincèrement en danger.

Cela m'attriste, cela m'inquiète, cela me révolte. Car, fils d'une famille modeste, je sais ce que peut faire l'école de mon pays, l'école de ma ville, je sais ce que je lui dois. Et aujourd'hui, premier magistrat, je suis attaché à ce que, que dis-je, je veux que tous les enfants puissent disposer des meilleures chances, des meilleurs atouts pour apprendre et réussir.

Quand déjà la crise, les problèmes économiques, sociaux, accentuent la pauvreté, la précarité, enserrant bien trop de familles dans le carcan du surendettement, du chômage et du mal vivre, **faut-il encore que l'on affaiblisse ce qui est la principale digue de l'égalité des chances qu'est l'école républicaine ?**

Au contraire, plus que jamais, on aurait besoin que soit affirmée une priorité forte pour une éducation forte. **Car elle est le socle du quotidien et l'investissement pour l'avenir.**

C'est ma conviction d' élu local ! Un élu local auprès de qui trois mesures gouvernementales font naître, en outre, interrogation, réserve et inquiétude.

▪ **Première mesure** : la semaine de 4 jours.

La suppression de l'école le samedi matin en place depuis une année a-t-elle été positive pour tous les élèves y compris pour ceux qui sont en grande difficulté ?

Est-elle adaptée à leur rythme ?

Favorise-t-elle la réussite de tous ?

Sur ce point, je souhaite – et c'est plus que souhaitable, c'est inévitable ! – qu'un bilan approfondi et objectif puisse être réalisé car l'innovation *hasardeuse*, l'expérimentation sans évaluation ne peuvent sérieusement tenir lieu de politique.

▪ **2^e mesure** : l'accueil minimum en cas de grève.

N'y a-t-il pas plus important que d'imposer ce service aux communes ?

Cette année, la problématique de cette mise en place s'est posée trois fois, et à chaque fois, nous avons constaté que la très grande majorité des parents se débrouillaient pour garder leurs enfants... comme avant ! Rien n'a changé. Si ce n'est de la complexité supplémentaire ! Et un travail demandé – une fois de plus – par l'Etat aux collectivités locales.

Pour tout vous dire, lors de cette annonce, cette mesure m'a choqué. Devenue loi de la République, je la trouve inutile et infondée. Difficile de stigmatiser ainsi une loi de la part de quelqu'un qui est législateur, me direz-vous ?

Non. Parce que je ne l'ai pas votée, ce qui ne surprendra personne, et que cette loi n'est certes pas l'urgence dont a besoin la communauté éducative. Le ministère ferait mieux de remplacer les instituteurs malades et d'avoir comme préoccupations l'éducation, l'instruction plutôt que la garde !

▪ **3^e mesure** : la poursuite du programme Réussite Educative. C'est devenu, ici, un axe de la politique municipale, lequel vise à créer pour chaque enfant, un parcours individuel porteur d'avenir. Les clubs *Coup de pouce* destinés aux élèves de CP ayant des difficultés d'apprentissage de la lecture sont un exemple significatif et convaincant de ce programme.

Hélas, le prolongement du dispositif à partir de 2010 est incertain : la convention s'achève en décembre 2009 et à ce jour, nous ne savons pas encore si l'Etat maintiendra sa contribution sans laquelle le dispositif ne peut pas fonctionner. Elle était cette année d'environ 370 000 €

Espérons qu'un nouveau renoncement ne s'ajoutera pas aux désengagements financiers que notre ville a déjà subis et qui ont atteint rien que pour l'année 2009 1,2 million d'euros. Et croyez-moi 1,2 million d'euros en moins dans les soutiens de l'Etat, sur un Budget de 48 millions, ça se sent ! Alors je fais comme les enfants, ceux de vos écoles, Mesdames et Messieurs, je croise les doigts pour que la facture ne s'alourdisse pas !

Oui, espérons et surtout battons-nous pour que ce dispositif, si essentiel pour l'avenir des petits Watrelosiens, puisse continuer à produire ses effets bénéfiques.

Cela dit, si l'Etat devait réduire son soutien à Watrelos, la Municipalité n'agit pas de même envers les écoles de la ville. Et nous en sommes fiers !

Cette année, la Municipalité a poursuivi, malgré les difficultés que j'ai évoquées à l'instant, un réel effort de maintien des crédits *mairie*, et les a même augmentés. De même, nous continuerons notre politique de modernisation des locaux sur deux plans :

- la sécurité,
- le traitement des toitures.

Désormais, toutes les écoles de Wattrelos sont dotées d'un dispositif anti-intrusions. Les dernières écoles équipées sont les groupes scolaires Brossolette et Voltaire, les écoles maternelles Anatole-France et Jacques-Brel, les écoles élémentaires Jean-Jaurès et Pierre-Curie.

Toujours dans un souci de sécurité, des cages containers anti-feu ont été installées dans les groupes scolaires Brossolette, Buisson, Jean-Jaurès et Voltaire.

Les travaux de toiture ont été consacrés pour leur plus grande partie à la réfection de l'étanchéité dans les groupes Anatole-France, Camus, Condorcet, Jean-Macé, Jean-Zay, Lakanal, Léo-Lagrange.

Au total, un effort financier de la Ville de Wattrelos de 108 000 euros pour assurer le bon fonctionnement des écoles publiques.

De plus, nous profiterons des vacances pour construire un préau dans la cour de l'école Jean-Macé et rénover les réseaux de chauffage de Camus, soit une dépense supplémentaire de 430 000 euros.

Enfin, j'ai aussi utilisé la réserve parlementaire pour renouveler l'équipement informatique des écoles Jean-Zay et Anatole-France et changer les écrans à Condorcet.

La création de trois classes aux écoles élémentaires Jean-Zay, Lakanal, Brossolette dans un contexte difficile, marqué par la suppression de 139 postes au niveau départemental, nous encourage à être toujours tenaces et combatifs dans la défense du service public wattrelosien de l'éducation.

Un service public wattrelosien de l'éducation qui – quand même : terminons sur une tonalité de bonne humeur, de convivialité et de fierté – aura été particulièrement à l'honneur en ce printemps 2009 puisque, fait rare – et je crois même assez exceptionnel – **ce sont deux députés junior et deux classes de Wattrelos qui ont participé à l'opération du 15^e Parlement des Enfants !**

Pourquoi c'est rare ? Parce que, normalement, c'est une classe qui est choisie par circonscription électorale !

Or, comme chacun le sait, à Wattrelos, on est des *copés in deux*, électoralement aussi, puisque la ville est à cheval sur deux circonscriptions. Et voilà : furent choisies, pour la 8^e circonscription, l'école Lakanal, et pour la 7^e circonscription, l'école Pierre-Curie, l'une et l'autre de Wattrelos !

Tant mieux pour la commune, pour ces écoles, pour leurs directrices, pour les enfants – qui, je j'espère, auront pu connaître des moments inoubliables en même temps qu'un éclairage particulier sur nos institutions à travers cet apprentissage, in situ, de la citoyenneté.

Et tant mieux pour votre, que dis-je : *notre* inspecteur, M. Mollière, qui a mis un point d'honneur à vérifier lui-même sur place ce qui était expliqué et présenté aux enfants !

De bien bons moments que ces moments-là !

Mesdames et Messieurs, vous savez mieux que quiconque combien notre Municipalité est attachée à votre mission.

Nul n'est besoin que je reprenne en détail ce qu'au quotidien, ensemble nous faisons.

Au terme de mon propos, je veux simplement réaffirmer à quel point la Ville de Wattrelos veut et va rester :

- partenaire des acteurs éducatifs de Wattrelos,
- partenaire contre l'échec scolaire,
- partenaire pour la réussite du plus grand nombre,
- partenaire dans le développement de la citoyenneté,
- partenaire dans la découverte de la culture et l'initiation sportive.

Cette réception annuelle montre chaque fois combien nous sommes proches, combien nous sommes complémentaires dans la poursuite d'objectifs communs.

C'est pour moi une grande satisfaction renouvelée d'année en année.

Voilà. Avec la mise à l'honneur de Marie-Line et de Michèle pour ces superbes et méritées palmes académiques, j'ai conscience d'exprimer la reconnaissance de la collectivité toute entière, une reconnaissance profonde et sincère pour le dévouement dont elles font preuve dans leurs fonctions respectives : la première, directrice depuis 25 ans de l'école Marie-Curie, est aux prises avec les problématiques que j'ai évoquées précédemment, et dans le quartier où vous travaillez, où vous accomplissez ce que j'appelle votre mission, vous nous êtes précieuses, chère Marie-Line.

La seconde, cheville essentielle de l'Inspection discrète mais efficace, est un exemple trop rare d'une polyvalence réussie ; nul n'ignore en effet, Michèle, combien vous alliez la disponibilité et le sourire.

La communauté éducative de Wattrelos a la chance de pouvoir compter encore sur vos compétences, à l'une comme à l'autre, sur votre expérience et votre investissement personnel au service des enfants.

Encore une fois merci, et bravo à toutes les deux !

Tous mes vœux de bonheur à Régine !

Voilà, la cloche a sonné, ça signifie : l'école est finie. Bonnes vacances à toutes et tous... et bon courage pour la rentrée car, en ces temps difficiles, Wattrelos et ses enfants ont plus que jamais besoin de vous !

Bon dimanche.